

# fayard

MARS 2011

---

## LITTÉRATURE FRANÇAISE

- Michel Chaillou, *La Fuite en Égypte*
  - Alain Gerber, *Je te verrai dans mes rêves*
  - Laurent Pinori, *Option Léthé*
  - Sylvie Testud, *Chevalier de l'ordre du mérite*
- 

## HISTOIRE LITTÉRAIRE

- Alain Cresciucci, *Les Désenchantés. Blondin, Déon, Laurent, Nimier*
- 

## LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

- Robert Schneider, *La Révélation*
- 

## POLICIERS

- Joseph Incardona, *Les Pissenlits par la racine*
- 

## DOCUMENTS

- Jacques Attali, *Vers un gouvernement du monde*
- Laurent Chevallier, *Manger bien, maigrir sain. Vérités et impostures sur les régimes*
- Arthur Frayer, *Dans la peau d'un maton*
- Éric Frécon, *Chez les pirates d'Indonésie*

- Paul Jorion, *Le Capitalisme à l'agonie*
  - Jean-Christophe Notin, *La Guerre de l'ombre des Français en Afghanistan*
- 

## ESSAIS

- Françoise Choay, *La terre qui meurt*
  - Eric Corbobesse, Laurent Muldworf, *Succès damné. Manuel de psychologie à l'usage des célébrités et de ceux qui comptent le devenir*
- 

## HISTOIRE

- Pierre Abramovici, *Le Putsch des Généraux. De Gaulle contre l'armée 1958, 1961*
  - Ignace Dalle, *Hassan II. Entre tradition et absolutisme*
  - Carl Schrade, *Le Vétéran. Onze ans dans les camps de concentration*
- 

## COLLÈGE DE FRANCE

- Anselm Kiefer, *L'art survivra à ses ruines*
- Jacques Nichet, « *Le Théâtre n'existe pas* »



• M I L L E • E T • U N E • N U I T S

---

ESSAIS

- Gaël Brustier et Jean-Philippe Huelin, *Voyage au bout de la droite*
  - Jacques Nikonoff, *Sortons de l'euro, vite*
- 

LA PETITE COLLECTION

- Sébastien Bailly, *Les Zeugmes au plat*
  - Aurélien Bernier, *Désobéissons à l'Union européenne !*
  - Cicéron, *Paradoxe des stoïciens*
  - Théophile Gautier, *Le Club des Haschichins*
- 

LITTÉRATURE FRANÇAISE

- Patrick Besson, *Come Baby*

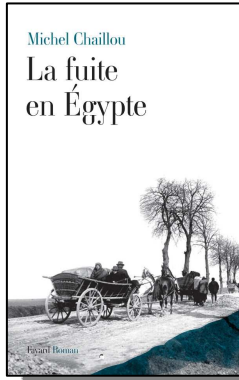
# Littérature française

---

**MICHEL CHAILLOU**

*La Fuite en Égypte*

*Attachée de presse : Marie-Laure Defretin*



Les deux héros de ce livre, perdus sur leurs routes innombrables, seront-ils, si l'autorité publique les rattrape, expulsés de France vers leur contrée d'origine ? Mais justement où se trouve-t-elle cette Petite Égypte des Roms, Gitans, Manouches, Tsiganes, Yénishes, cette patrie légendaire de tous ces gens du voyage qu'aucun géographe n'a jamais su situer jusqu'à ce jour ? Rêvera-t-on assez en leur compagnie pour en découvrir le chemin ? Voici donc l'histoire de cette fantasque virée qui me fonda, moi, le petit-fils de ce couple d'ombres vagabondes, qui s'efforce aujourd'hui de relater leurs aventures. Qu'on en juge ! Un soir d'automne, au début du siècle dernier, une jeune Nantaise du meilleur monde profitant du brouhaha de la brasserie sélecte où elle sirotait sa mélancolie en compagnie de son père, s'enfuit tout soudain avec l'artiste bohémien qui s'y produisait, y chantait. Était-ce pour ajouter un couplet inattendu à ses obscures rengaines ? Ils courent. Leurs cœurs sautent dans leurs poitrines, ils se tiennent par la main. Comment raconter leurs mains qui se nouent, se dénouent ? Comment ressusciter ce roman de la poussière que lèvent leurs pas voyageurs ? L'objet même de ce livre itinéraire sur la terre féconde !

M.C.

Auteur de nombreux romans, Michel Chaillou a obtenu le Prix des libraires 1989 et le Prix de la ville de Nantes pour *La Croyance des voleurs* (Seuil, 1989) et le prix Caze-Lipp pour *La France fugitive* (Fayard, 1998). Le prix de langue française 2002 et le Grand prix de littérature de l'Académie française 2007 lui ont été décernés pour l'ensemble de son œuvre.

En librairie le 9 mars

---

**ALAIN GERBER**

*Je te verrai dans mes rêves*

*Attachée de presse : Marie Lafitte*

Je crains de ne pas être modeste au point de contester que, en matière de jazz, je m'y connais un peu. Assez en tout cas pour ne pas ignorer, en principe, l'existence d'un des interprètes majeurs d'une musique à laquelle j'ai consacré tant de nuits, tant d'émissions, tant de livres. Dans cette mesure, ma surprise ne fut pas mince le jour où, dans une trattoria vénitienne où nous déjeunions, lui et moi, Woody Allen lança dans la conversation le nom d'Emmet Ray.



D'après le cinéaste, ce guitariste n'avait pas rencontré le succès de son vivant, il ne figurait dans aucun dictionnaire et sa contribution phonographique se limitait à quelques faces de 78-tours, jamais rééditées et désormais inaccessibles. Dans une certaine mesure, j'étais donc excusable d'être passé à côté de son œuvre, mais dans une certaine mesure seulement... Car, à en croire mon interlocuteur, cet homme était un génie. D'un genre un peu particulier sans doute, mais un génie malgré tout. Pareille lacune de ma part, je l'avoue, blessait mon amour-propre. En même temps qu'elle piquait ma curiosité.

Les génies obscurs sont fascinants à un double titre : les peintres sans galeriste, les écrivains sans éditeur, les musiciens sans producteur – tous ceux dont on s'est aperçu trop tard qu'ils avaient manqué, avec une ponctualité tenant du prodige, tous les rendez-vous que la gloire leur avait fixés, et qui auraient pu bouleverser leur existence (ainsi que celle d'un certain nombre de leurs contemporains).

De retour à Paris, j'ai donc mené ma petite enquête sur le « cas » Emmet Ray. L'expérience fut loin, très loin, d'être décevante. Mais comment serait-on déçu par un personnage que Woody Allen, l'un de ces heureux « menteurs qui disent toujours la vérité », aurait pu – et peut-être était-ce le cas – avoir inventé de toutes pièces ?

A.G.

Depuis plusieurs années, Alain Gerber réinvente dans ses romans la vie des plus grands jazzmen, de *Louie* (Fayard, 2001) à *Miles* (Fayard, 2007), en passant par *Chet* et *Lady Day*. En 2009, il a également publié *Blues*, fresque de l'Amérique à la fin de la guerre civile, au début de l'émancipation des noirs et aux origines de leur musique. Alain Gerber a reçu le Grand prix du roman de la Ville de Paris pour l'ensemble de son oeuvre.

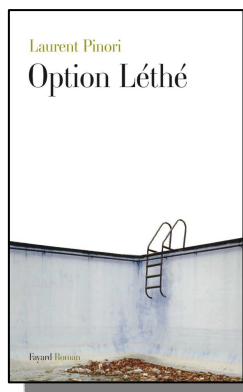
En librairie le 9 mars

---

## LAURENT PINORI

### *Option Léthé*

*Attachée de presse : Marie Lafitte*



Si la vie est parfois un fardeau, s'en débarrasser demande une froide résolution qui n'est pas à la portée de tous. Mais dans notre monde de sous-traitance généralisée, une organisation baptisée *Léthé* aide désormais ceux qui ne s'en sentent pas la force ou le courage à mettre fin à leurs jours. Guido Debeker, quinquagénaire qui vit coupé du monde dans un ancien presbytère à 80 km de Paris, est analyste pour cette entreprise hors norme : sa tâche consiste à étudier les demandes de « suicide assisté » adressées au Léthé. Il est à l'apogée de sa carrière quand arrive sur son bureau le dossier de Fabrice Masset. Archétype du jeune cadre urbain et désabusé, écœuré par son travail, alternant onanisme et compagnes d'un soir rencontrées via internet, Fabrice Masset semble pris au piège de son propre cynisme. Au point de vouloir en finir ? Une anomalie saute d'emblée aux yeux de Guido Debeker : le Léthé n'a fait l'objet d'aucune sollicitation de la part du principal intéressé. Son dossier n'est constitué que de courriers émanant de son entourage... Comprenant que cette affaire sort du cadre habituel, Guido essaie néanmoins de l'instruire au mieux. Jusqu'à ce qu'elle lui échappe complètement, provoquant un chassé-croisé de leurs existences, Guido s'enfonçant dans son isolement, et Fabrice sortant de la nuit d'une façon aussi

inattendue que spectaculaire. Dans ce décor mortifère, la vie continue d'avoir le dessus en empruntant des voies insoupçonnées.

Laurent Pinori est né à Marseille en 1973. Ses études l'ont entraîné à Paris où il vit actuellement. *Option Léthé* est son premier roman.

En librairie le 2 mars

---

**SYLVIE TESTUD**

*Chevalier de l'ordre du mérite*

*Attachée de presse : Nicole Sonnevile*

La journée, elle va de rendez-vous en réunion. Elle passe chez le boulanger, chez le boucher, chez le maraîcher. De retour chez elle, elle récur. Son compagnon laisse tomber des miettes sur la moquette. Il laisse traîner des cheveux dans le lavabo. Berk. Ça la dégoûte. La chaussette sale qu'elle trouve sous la table basse du salon, toujours Adrien ! Elle veut tout maîtriser. Mais elle n'y arrivera jamais. Son salut viendra-t-il d'une femme de ménage ? L'idée n'est pas d'elle, mais de l'homme aux miettes, aux cheveux, aux chaussettes sales. Elle tente le coup et finira par dénicher la perle rare. Une fois qu'elle la tient, elle croit que sa vie va changer. Elle rêve. On ne guérit pas comme ça de ses obsessions. Une femme de ménage, ce n'est pas un psy. Elle va continuer à courir comme une marathonnienne, à bosser comme un bœuf, à laver comme un raton. Et elle finira usée, fatiguée, vieille moche et seule, dans un appartement nickel.



Grinçant et drôle, le nouveau roman de Sylvie Testud met en scène une femme qui a bien du mérite...

Sylvie Testud est comédienne et romancière. En 2001, elle obtient le César du meilleur espoir féminin pour *Les Blessures assassines* et, en 2004, le César de la meilleure actrice pour *Stupeur et tremblements*.

Parallèlement, Sylvie Testud s'est essayée avec succès à l'écriture. Elle est l'auteur de *Il n'y a pas beaucoup d'étoiles ce soir*, en 2003, aux éditions Pauvert. Elle est également l'auteur chez Fayard de *Le Ciel t'aidera* (2005) et *Gamines* (2006).

En librairie le 2 mars

# Histoire Littéraire

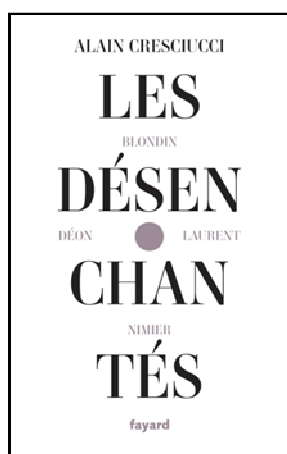
---

**ALAIN CRESCIUCCI**

*Les Désenchantés.*

*Blondin, Déon, Laurent, Nimier*

*Attachée de presse : Dominique Fusco*



Fin 1952, un jeune critique des *Temps modernes*, Bernard Frank, qualifie trois jeunes romanciers – Nimier, Laurent et Blondin – de "Hussards". Ils sont accusés d'être les porte-parole des écrivains bannis par les listes noires du CNE à la Libération et de servir les intérêts de la vieille littérature bourgeoise défendue par les "Grognards". Contre la caporalisation de la littérature et la théorie de l'engagement, contre le roman réduit au document, contre Sartre et l'existentialisme (comme doctrine et comme mode), ces jeunes écrivains – tous de sensibilité droitrière, parfois anciens de la jeunesse d'Action française – prônent un retour au romanesque qu'ils souhaitent dépris de tout propos militant et de toute prétention didactique. Proches de la revue et des éditions de La Table Ronde, ils participent au renouveau de la presse culturelle (*Opéra, Carrefour, La Parisienne, Arts*) et inventent un intellectuel indifférent aux

hiérarchies, s'occupant aussi bien de littérature que de cinéma, d'actualité que de sport. Au milieu des années 50 on leur adjoint Michel Déon et, à la manière des mousquetaires de Dumas, les trois Hussards deviennent quatre. Leur désinvolture et leur insolence les font incarner, pour la presse de gauche, la nouvelle droite littéraire. En fait, ils expriment un mal de vivre élégant, celui d'une génération à qui la guerre a volé sa jeunesse, et qui peut prendre aussi bien les allures d'une douce vita que du désenchantement le plus profond. A la fin des années 50, ces jeunes héros accusent la fatigue d'une existence qui n'était pas de tout repos. La mort de Nimier, en septembre 1962, marquera la fin symbolique de l'aventure.

Alain Cresciucci est professeur de littérature du XXe siècle à l'université de Rouen. Spécialiste de Céline et des auteurs peu reconnus par l'institution universitaire, il a consacré une biographie à *Antoine Blondin* (Gallimard, 2004), dont il a également édité des nouvelles, des articles et une correspondance à ses proches (La Table Ronde).

En librairie le 9 mars

# Littérature étrangère

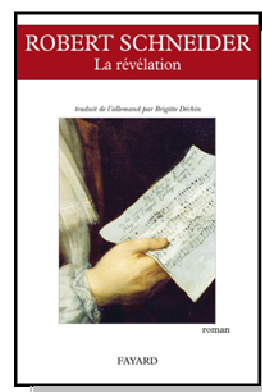
**ROBERT SCHNEIDER**

## *La Révélation*

Traduit de l'allemand par Brigitte Déchin

*Attachée de presse : Dominique Fusco*

Naumburg, petite ville de l'ex-Allemagne de l'Est, au lendemain de la chute du Mur : Jacob Kemper, un *loser* un peu halluciné qui n'a pas conscience de son inaptitude à vivre avec ses contemporains, croit imperturbablement être promis à une destinée d'exception, malgré les innombrables et cruels démentis que lui apporte l'existence. Passionné de musique, de Jean Sébastien Bach et d'orgue, il envisage successivement de devenir un compositeur célèbre, puis le meilleur chef d'orchestre dirigeant la musique de Bach et enfin organiste virtuose. Tous ces rêves réduits à néant, il décide de devenir le musicologue incontournable dans le domaine de la recherche sur l'œuvre de J.S. Bach. Le soir de Noël 1992, alors qu'avec son demi-frère Léo - un enfant de dix ans, la seule personne avec laquelle ce presque autiste a des rapports humains « normaux » - il inspecte le grand orgue de l'église Saint-Winceslas, il découvre sous une planche moisie une mallette contenant le manuscrit apparemment autographe d'un oratorio inconnu de J.S. Bach : le compositeur a effectivement séjourné à Naumburg vers la fin de sa vie. Cette découverte va littéralement bouleverser la vie de Kemper : outre que cette confrontation avec une musique inouïe l'amène à se confronter à lui-même, à s'interroger sur sa propre histoire, celle de sa famille et de l'un de ses secrets pesants, il sent là la possibilité de voir son talent enfin reconnu par ses contemporains et par la Société Bach, dont une délégation doit justement venir inspecter l'état du grand orgue pour envisager sa restauration. Méprises et quiproquos jalonnent ce roman au rythme soutenu, à l'écriture classique et où l'humour affleure souvent.



Né en 1961 en Autriche, Robert Schneider a passé son enfance dans un village isolé des Alpes. Son amour pour la musique le conduit à Vienne, où il fait des études de composition musicale, d'histoire de l'art et d'art dramatique. Il est l'auteur de pièces de théâtre et de romans, dont *Frère Sommeil*, traduit en 24 langues, qui a reçu de nombreux prix, dont, en France (Calmann-Lévy), le Prix Médicis étranger (1994).

En librairie le 9 mars

# Policier

---

**JOSEPH INCARDONA**

*Les Pissenlits par la racine*

« Fayard noir »

*Attachée de presse : Dominique Fusco*



Ramon Hill, un écrivain à succès, traverse une crise sans précédent, celle de la page blanche, et tout vacille : son amour propre, son couple, ses relations avec son éditeur. Pour regagner confiance et retrouver l'inspiration, il suit le conseil de sa femme. Ils partiront deux semaines en montagne, dans le chalet familial. Les retrouvailles avec ce lieu de vacances sont plus belles qu'il ne l'espérait. Il renoue avec son épouse et se remet au travail. Ses peurs se sont dissipées, son roman prend forme, ce sera même son chef-d'œuvre. Seul bémol à ce tableau bucolique, les crises de somnambulisme qui émaillent ses nuits.

Cette tension qui l'habite, Ramon la met d'abord sur le compte de l'énergie créatrice retrouvée. Jusqu'à ce qu'il découvre, un matin, le cadavre déjà froid de sa compagne à ses côtés... Est-il coupable de l'avoir tuée ? Loin de se dénoncer pour un acte dont il ne parvient pas à endosser la responsabilité, il choisit de maintenir coûte que coûte les apparences et de se débarrasser du corps, finalement convaincu d'avoir su accomplir le crime parfait...

En posant la question de la responsabilité du criminel malgré lui et, sans doute, du dédoublement de la personnalité, Joseph Incardona réalise la prouesse de nous faire douter, de part en part, de la culpabilité d'un homme que tout désigne. A mesure qu'elles s'accumulent, les fausses notes font basculer la gentille mélodie du bonheur vers un concert chaotique et l'on suit, fasciné, la confession minutieuse du héros, écrivain de métier, consignée dans ce qui pourrait bien être son nouveau roman...

En librairie le 16 mars

# Documents

---

JACQUES ATTALI

## *Vers un gouvernement du monde*

*Attachée de presse : Marie-Laure Defretin*

Un jour, bien avant que ce siècle ne s'achève, le monde aura un gouvernement pour traiter des sujets qui concernent l'humanité tout entière.

Il ne s'agira pas de mettre en œuvre de nouveaux traités ou d'imposer des règles, ni même de confier cette mission à des institutions internationales, mais d'un vrai gouvernement. Avec ses impôts, son administration, son armée, ses tribunaux.

L'idée en est ancienne. Au moins aussi ancienne que la prise de conscience de l'unité de l'espèce humaine. Elle n'est ni utopique ni absurde. Elle s'impose, comme s'imposèrent l'idée de l'État, regroupement des provinces, et celle des grandes fédérations continentales. Pour éviter que le chaos s'installe, que les forces centrifuges à l'œuvre ne l'emportent, pour résoudre la crise financière, pour maîtriser la crise écologique et les menaces épidémiologiques, pour réduire les injustices planétaires, pour rendre possible une croissance planétaire durable.

Le moment est venu d'y réfléchir, de s'y préparer, de penser l'architecture de ce gouvernement du monde. Et même, pour le construire, le moment est venu d'organiser des états généraux planétaires.

Polytechnicien, énarque, ancien conseiller spécial du président de la République pendant onze ans, créateur et premier président de la BIRD, président de Planet Finance, Jacques Attali a brillé comme auteur dans de nombreux genres différents. Il a récemment publié avec succès chez Fayard *Tous ruinés dans dix ans?* et *Phares. 24 destins*.



En librairie le 16 mars

LAURENT CHEVALLIER

*Manger bien, maigrir sain*

*Vérités et impostures sur les régimes*

*Attachée de presse : Marie-Laure Defretin*



Plus de 60 % de Français sont préoccupés par leur poids. Aujourd’hui, ils sont de plus en plus nombreux à suivre des diètes hyper protéinées. Recevant, comme beaucoup de ses confrères, des patients désorientés par cette mode, Laurent Chevallier dénonce, preuves scientifiques à l’appui, les effets pernicieux d’une telle diète : déficit d’apport en vitamines, vieillissement prématuré, risque majoré de survenue de cancer (+ 28%)... Surtout, il propose de concilier santé, plaisir et équilibre, en se référant à ce que consommaient nos lointains ancêtres. L’alimentation des chasseurs-cueilleurs était en harmonie avec leur environnement ; équilibrée, elle répondait parfaitement à tous leurs besoins. Le lecteur trouvera dans ce livre des solutions concrètes pour maigrir sainement : un semainier des orientations alimentaires, de nombreux tableaux, et une marche à suivre très facile à mettre en œuvre. Avec la méthode Chevallier, mise en pratique depuis plusieurs années, on retrouve le plaisir de manger et la ligne en se débarrassant des addictions au sucre et au gras qu’ont instaurées les industriels. Se faire plaisir, oui – sans « junk food » ni déséquilibre, et en se méfiant notamment des boissons sucrées et des colas.

Le docteur Laurent Chevallier est médecin consultant en nutrition. Praticien attaché au CHU de Montpellier, il dirige le pôle Nutrition de plusieurs cliniques. Il est également le responsable pédagogique du diplôme universitaire de phytothérapie de la faculté de médecine de Montpellier. Il est l’auteur de différents livres, dont *Impostures et vérités sur les aliments* (Fayard, 2007), *Les 100 meilleurs aliments pour la santé et votre planète* (Fayard, 2008), *Mes ordonnances alimentaires* (LLL, 2009).

En librairie le 2 mars

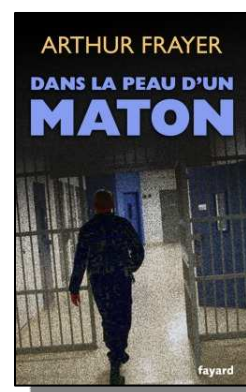
---

ARTHUR FRAYER

*Dans la peau d’un maton*

*Attachée de presse : Marie Lafitte*

On sait de la prison ce que les détenus ou les membres de l’administration pénitentiaire veulent bien en dire ou en laisser voir. Décidé à se faire une idée par lui-même, Arthur Frayer, jeune journaliste, a mené l’enquête de l’intérieur : il a passé le concours de gardien de prison et est devenu, l’espace de quelques mois, un « maton ». En stage à Fleury-Mérogis, puis en poste à Orléans, il raconte ces mois passés en détention. Il s’attendait à être confronté à la violence, à l’injustice, mais pas, comme l’avait pourtant prévenu un de ses instructeurs, à « se prendre de la misère plein la gueule ». On découvre avec lui, en partageant son inquiétude, son étonnement et souvent sa colère, la réalité des maisons d’arrêt surpeuplées, les humiliations quotidiennes – pour les détenus comme pour les matons –, le désespoir et la folie, la roublardise de tous, le poids de l’enfermement. Au fil des jours, toutes les certitudes du journaliste vacillent : comment rester juste, comment œuvrer à la réinsertion quand on doit exercer un métier épuisant dans des



conditions si difficiles ? Finalement, quand Arthur Frayer décide de jeter le gant, on mesure combien il est difficile de ne pas vaciller soi-même dans un tel milieu. Cette expérience hors du commun donne un récit bouleversant.

Diplômé de sciences politiques, Arthur Frayer est journaliste.

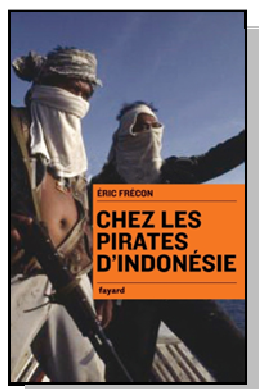
En librairie le 2 mars

---

## ÉRIC FRÉCON

### *Chez les pirates d'Indonésie*

*Attachée de presse : Marie-Laure Defretin*



Avec plus de trente attaques en mer de Chine méridionale en 2010 contre zéro en 2008, les pirates signent leur retour ! Eric Frécon est parti sur la trace des nouveaux pirates de Sumatra. La chose ne fut pas simple. Au gré des nombreuses rencontres dans l'archipel indonésien des Riau, au sud de Singapour, il a fallu plonger au cœur d'un univers toujours étrange : légendes et fantômes dans les Anambas, gangs mafieux à Batam, trafic et immigrés clandestins à Karimun, bordels pouilleux à Bintan...

L'auteur livre ici un document inédit jamais réalisé, ni par un journaliste, ni par un universitaire. Cinquante ans plus tard, à la manière d'un Lévi-Strauss chez les Bororos Eric Frécon s'est adapté à la vie quotidienne des pirates, il décortique leur réseau entre Sumatra et Singapour, visite leurs camps de base cachés dans les mangroves et leurs points de ralliements sur quelques-unes des dix-sept mille îles de l'archipel nusantarien.

En librairie le 16 mars

---

## PAUL JORION

### *Le Capitalisme à l'agonie*

*Attachée de presse : Marion Corcin*

À la chute du mur de Berlin, le capitalisme triomphait : privé d'ennemi, il cessait d'être un système économique parmi d'autres pour devenir la manière unique dont un tel système pouvait exister. Vingt ans plus tard, il est à l'agonie. Que s'est-il passé ? Une explication possible est que le capitalisme a été atteint du même mal qui venait de terrasser son rival et la complexité devrait alors être incriminée : l'organisation des sociétés humaines atteindrait un seuil de complexité au-delà duquel l'instabilité prendrait le dessus et où, sa fragilité étant devenue excessive, le système courrait à sa perte. Une autre explication : il avait besoin de l'existence d'un ennemi pour se soutenir. En l'absence de cette alternative, ses bénéficiaires n'auraient pas hésité à pousser leur avantage, déséquilibrant le système entier. Autre explication encore : du fait du versement d'intérêts par ceux qui sont obligés de se tourner vers le capital, c'est-à-dire d'emprunter, le capitalisme engendrerait inéluctablement une concentration de la



richesse telle que le système ne pourrait manquer de se gripper. Entre ces hypothèses, il n'est pas nécessaire de choisir : les trois sont vraies et ont conjugué leurs effets au début du XXI<sup>e</sup> siècle. C'est cette rencontre de facteurs mortifères qui explique pourquoi nous ne traversons pas l'une de ces crises du capitalisme qui lui sont habituelles depuis deux siècles, mais sa crise majeure, celle de son essoufflement final, et pour tout dire celle de sa chute.

Anthropologue, expert en intelligence artificielle et spécialiste de la formation des prix, Paul Jorion jette depuis plusieurs années un autre regard sur l'économie ; il annonçait ainsi dès 2005 ce qui allait devenir la crise des *subprimes*.

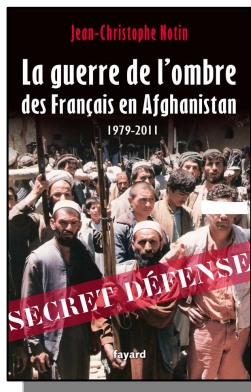
En librairie le 16 mars

---

## JEAN-CHRISTOPHE NOTIN

### *La Guerre de l'ombre des Français en Afghanistan*

*Attachée de presse : Marie-Laure Defretin*



Officiellement, la France n'est pas en guerre en Afghanistan. Pourtant, depuis 2001, quelques dizaines de milliers des siens y ont porté les armes, dont 50 au prix de leur vie. Dès l'invasion du pays par l'URSS en décembre 1979, des Français sont venus prêter main forte aux résistants afghans. Eux ne portaient pas d'armes, mais des médicaments, de la nourriture, de l'argent. Certains étaient appelés les French Doctors, mais à leur côté se trouvaient nombre d'anciens coopérants, d'aventuriers, de journalistes, qui ne pouvaient tolérer que, en cette fin de XX<sup>e</sup> siècle, un peuple puisse encore subir une oppression semblable à celle vécue par leurs parents sous le joug allemand. Ce sont ces quarante années d'un lien unique entre deux pays, *a priori*, sans histoire commune, que Jean-Christophe Notin se propose de raconter pour la toute première fois. Plus largement, c'est le traitement même d'une guerre longue et lointaine qu'il expose.

L'auteur, grâce à des archives inédites et près de 250 témoignages, nous transporte des maquis arides où œuvrent les ONG aux couloirs feutrés des gouvernants et des diplomates, en passant par les chancelleries internationales et les rédactions parisiennes. Il dépeint en particulier le travail accompli sur place par les services secrets français, un récit exceptionnel et sans équivalent en France, où s'entrechoquent Massoud, les filières djihadistes, les Taliban, le 11 Septembre. Sa description des opérations militaires françaises initiées à la fin 2001 est également une pièce de choix, grâce aux confidences recueillies au plus haut niveau des hiérarchies militaires et gouvernementales.

En librairie le 16 mars

## Essais

FRANÇOISE CHOAY

*La terre qui meurt*

Attachée de presse : Marion Corcin

L'auteur réunit ici deux cris d'alarme qu'elle a respectivement publiés en 1969 et 2006. Le premier texte, *Espacements*, a pour objectif de rappeler le rôle, alors et désormais occulté, de l'aménagement de leurs territoires comme fondement des sociétés humaines. La démonstration, très didactique, s'appuie sur une typologie des villes françaises depuis le Moyen Âge. Le second texte, *Patrimoine, quel enjeu de société ?*, introduit par une réflexion épistémologique sur la notion de patrimoine, est focalisé sur les conséquences anthropologiques de la globalisation. Il offre une synthèse de la réflexion que l'auteur a menée depuis 1969.



Françoise Choay, historienne de l'art et philosophe, a enseigné dans le monde entier, notamment à Paris-VIII, Cornell, Louvain-la-Neuve, au Politecnico de Milan et à Chaillot. Par ailleurs critique d'art et directeur de collection au Seuil, elle a reçu pour son oeuvre le Grand Prix national du livre d'architecture et le Grand Prix national du patrimoine.

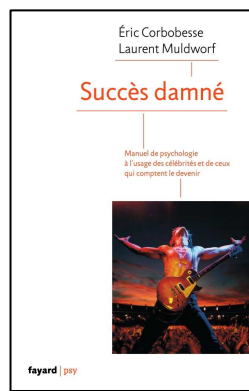
En librairie le 9 mars

ÉRIC CORBOBESSE, LAURENT MULDWORF

*Succès damné.*

*Manuel de psychologie à l'usage des célébrités et de ceux qui comptent le devenir*

Attachée de presse : Dominique Fusco



Comment devient-on une star ? Pourquoi Marilyn et Patrick Dewaere se sont-ils suicidés en pleine gloire ? Pourquoi les voix de Jimi Hendrix, Janis Joplin et Brian Jones se sont-elles éteintes l'année de leurs 27 ans ? Pourquoi Elvis est-il devenu obèse et accro ? Pourquoi Bono veut-il à tout prix sauver le monde ? Nous nous accommodons de l'amour et de la haine de notre entourage familial et professionnel. Que se passe-t-il lorsque l'on commerce avec des millions de fans et que son image est mondialement diffusée ? Deux psychiatres se sont penchés sur les artistes, comédiens et musiciens, figures paradigmatiques du star système du XX<sup>e</sup> siècle (un certain recul historique étant nécessaire pour plonger dans les profondeurs de la psychologie des célébrités, et non pas commenter uniquement une actualité « people ») : Les Beatles, Garbo, Rolling Stones leur ont servi de fil conducteur car ils incarnent « la célébrité » telle qu'elle apparut dans les années 1950. Des incartades dans la célébrité contemporaine (Loana, Eminem, Madonna et Jackson) montrent à la fois la continuité et les différences apparues avec l'ère de l'internet et de la télé-réalité. A travers l'histoire d'hommes et de femmes célèbres, cet ouvrage rend compte de la façon dont la

célébrité interfère sur l'identité, la construisant et la détruisant tour à tour. Pourquoi, comment devient-on célèbre, et comment vit-on cette célébrité qui fait effraction dans la vie privée ?

En librairie le 9 mars

# Histoire

---

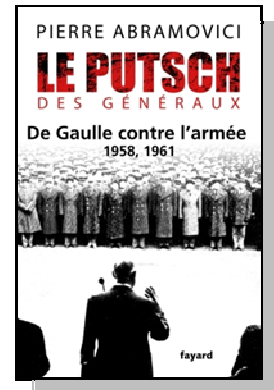
**PIERRE ABRAMOVICI**

*Le Putsch des généraux.*

*De Gaulle contre l'armée 1958, 1961*

*Attachée de presse : Marion Corcin*

Au début de 1946, le général de Gaulle quitte le pouvoir et entame une traversée du désert qui durera douze ans. Mais une partie de ses compagnons ne se résignent pas et vont se servir des frustrations de l'armée pour revenir aux commandes politiques. Souvent "maréchalistes", ses cadres se sont ralliés aux Alliés lors du débarquement en Afrique du Nord de 1942 et non au chef de la France libre. Très politisés, un certain nombre d'entre eux vont en permanence comploter contre la IV<sup>e</sup> République. Diverses conjurations et tentatives de putsch, détournées par les gaullistes à leur profit, finissent pourtant par aboutir au retour du Général en 1958. Mais comment le nouveau pouvoir pourra-t-il gérer cette entité comploteuse et prompt à la désobéissance et l'insérer dans le grand dessein gaullien d'une armée nouvelle moderne et surtout dépolitisée ? Une fraction des chefs gaullistes monte une manipulation qui consiste à pousser les plus enragés des militaires à tenter en avril 1961 un putsch en Algérie, tout en inventant à destination des métropolitains un imaginaire débarquement de parachutistes. Il s'agissait de dramatiser une situation en réalité entièrement sous contrôle et de jeter dans la rue des millions de "gaullistes" d'occasion.



Pour le présent ouvrage, lors de sa dernière interview avant son décès, Maurice Papon, alors préfet de police, se félicitait d'avoir fait défiler les communistes en faveur du général de Gaulle ! La présente enquête s'appuie presque exclusivement sur les témoignages des protagonistes recueillis entre 1991 et 2006, et des quantités de documents inédits notamment les archives du Premier ministre Michel Debré et celles du Parti communiste.

Journaliste et documentariste, ancien Grand Reporter à TF1, Pierre Abramovici est spécialisé dans les enquêtes compliquées. Il est l'auteur de nombreux documentaires d'investigation consacrés notamment à l'histoire de l'Opus Dei, la corruption internationale, le terrorisme international, les complots d'État ou les trafics en tout genre.

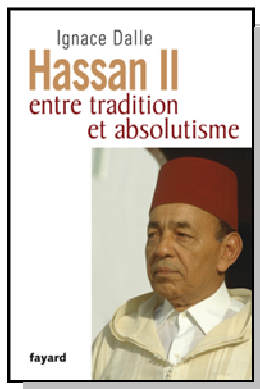
En librairie le 2 mars

**IGNACE DALLE**

***Hassan II***

***Entre tradition et absolutisme***

*Attachée de presse : Dominique Fusco*



Douze ans ou presque après sa disparition, Hassan II laisse rarement indifférents tous ceux qui l'ont connu, à commencer par les Marocains eux-mêmes. Marqué par deux tentatives de coup d'État et une longue série d'événements tragiques – émeutes de 1965, enlèvement de Ben Barka, « suicide » du général Oufkir, disparition de centaines de militants de gauche, arrestation de milliers d'autres, etc. – le très long règne de Hassan II se serait peut-être interrompu brutalement si le monarque n'avait réussi une opération magistrale avec la Marche verte, au Sahara, à la fin de l'année 1975. Mais, s'il a réussi à conforter l'institution monarchique, s'il s'est souvent montré perspicace dans ses relations avec le monde occidental et dans son approche du conflit israélo-arabe, Hassan II, peu intéressé par l'intendance, a largement échoué dans les domaines économique et social. Manipulateur habile et cynique, Hassan II s'est appuyé toute sa vie sur un appareil sécuritaire efficace, sur l'achat des consciences et les prébendes pour régner. Revers de la médaille : l'émigration de dizaines de milliers de cadres, privés de perspectives ou allergiques à la corruption et aux dérives du régime, a pesé lourd dans le bilan de son règne. Les Marocains et nombre de dirigeants occidentaux lui savent sans doute gré d'avoir géré subtilement l'espace religieux et évité les drames qu'ont connus tant de pays arabes et musulmans. Soignant son image, Hassan II était très présent sur la scène internationale. A défaut d'être toujours entendu, le Maroc était écouté. Sur ce plan, le royaume ne lui a pas encore trouvé de successeur.

Diplômé de l'École supérieure de journalisme de Lille et en études arabes à l'université Saint Joseph de Beyrouth, Ignace Dalle est un ancien journaliste de l'Agence France Presse. Il a passé de nombreuses années en poste dans le monde arabe, notamment au Liban, en Égypte et au Maroc. De 1992 à 1996, il a dirigé le bureau de l'AFP à Rabat. Ignace Dalle est l'auteur de *L'Envers des Pyramides* (Sycomore, 1982), de *La Syrie du général Assad* (Complexe, 1991), et du *Règne de Hassan II : L'espérance brisée* (Maisonneuve et Larose, 2001), sans oublier *Les Trois Rois : La monarchie marocaine de l'Indépendance à nos jours* (Fayard, 2004), et *Maroc, Les guides de l'état du monde* (La Découverte, 2007).

En librairie le 9 mars

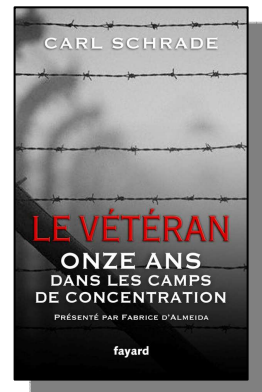
**CARL SCHRADE**

***Le Vétéran.***

***Onze ans dans les camps de concentration***

*Attachée de presse : Marie-Laure Defretin*

Remisé dans un grenier depuis soixante ans, ce manuscrit constitue un témoignage historique de première importance sur l'univers concentrationnaire et les détenus. Carl Schrade a en effet passé 11 ans dans les différents camps de concentration du régime nazi. Arrêté en 1934 à la sortie d'un déjeuner pour quelques propos critiques lancés à table, ce jeune ingénieur suisse décrit avec une précision extraordinaire la vie quotidienne des détenus et de leurs geôliers. Travaux épuisants, humiliations, crimes gratuits mais aussi épidémies, maladies, rapports humains réduits le plus souvent à la brutalité et à la violence. Déplacé dans les principaux camps - de Dachau à Buchenwald ou Flossenbürg - au gré des contraintes de l'effort de guerre, Schrade livre une radiographie sans concession. Seule l'amitié de quelques camarades - dont le grand Résistant français à qui il confiera son manuscrit - et le désir de témoigner le font tenir. A bien des côtés, ce texte entre en résonance avec ceux de Primo Levi ou d'Irène Nemirovsky.



En librairie le 2 mars

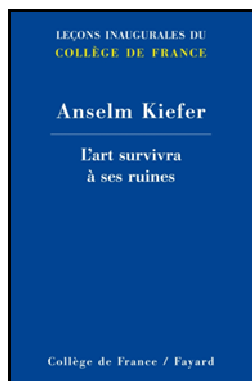
# Collège de France

---

**ANSELM KIEFER**

*L'art survivra à ses ruines*

*Attachée de presse : Marion Corcin*



Sa leçon inaugurale est une méditation personnelle (tout sauf académique) sur l'art, le langage et la création, à partir de sa pratique d'artiste mais aussi de textes de Proust, Rilke ou Ingeborg Bachmann. Face à ceux qui voient la production d'œuvres comme l'application de théories esthétiques, il défend le primat de l'acte créateur. Face à ceux pour qui « ce sont les regardeurs qui font le tableau » (Duchamp), il défend la puissance propre des œuvres – une puissance que lui-même teste et renforce à la fois en soumettant certaines des siennes à l'épreuve de la nature (intempéries, etc.) et du temps (les enfouissant pour des années avant qu'elles se rappellent à lui). L'art est menacé aujourd'hui par l'univers de la mode, du design et le marketing. La réalisation d'un tableau est un va-et-vient constant entre le rien et le quelque chose, et l'artiste, un désespéré qui lance un grappin dans le néant.

En librairie le 2 mars

---

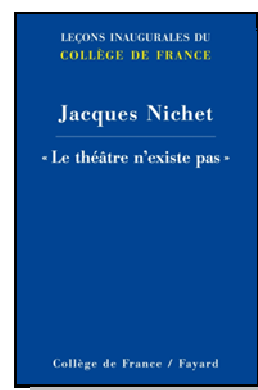
**JACQUES NICHET**

*« Le Théâtre n'existe pas »*

*Attachée de presse : Marion Corcin*

« Chaque fois qu'on voudra vous enfermer dans un code en déclarant : ceci est du théâtre, ceci n'est pas du théâtre, répondez carrément : le théâtre n'existe pas, il y a des théâtres et je cherche le mien » (Émile Zola).

Homme de théâtre, invité par le Collège de France à enseigner ce que signifie « créer » dans le domaine qui est le sien, Jacques Nichet évoque ici avec émotion quelques-unes des expériences qui, ces quarante dernières années, font bouger l'idée même du théâtre et ont bouleversé ses pratiques. C'est à travers les œuvres de Luca Ronconi, Ariane Mnouchkine, Peter Schumann, Robert Wilson, François Tanguy, Tadeusz Kantor, Denis Marleau, Valère Novarina, Pina Bausch et d'autres que l'auteur répond à ces interrogations.



En librairie le 2 mars



• M I L L E • E T • U N E • N U I T S •

## Essais

GAËL BRUSTIER, JEAN-PHILIPPE HUELIN

*Voyage au bout de la droite*

*Attachée de presse : Marie Lafitte*



Paniques morales face aux populations issues de l'immigration islamique, crise de l'État-nation dans l'intégration européenne ou hantise du déclassement de la civilisation européenne semblent nourrir constamment l'émergence de mouvements contestataires à l'intérieur d'une droite en éternelle recomposition. C'est tout un pan des sensibilités politiques qui s'est laissé déporter par cette puissante dynamique. Combinant conservatisme et esprit contestataire, monopolisant la définition du débat politique, la droite a gagné le combat pour l'hégémonie culturelle dans les sociétés occidentales, poussant aussi bien les droites conservatrices que les droites extrêmes à opérer de nombreuses mutations. Les auteurs exposent avec une grande concision les spécificités de la droitisation actuelle, qu'ils observent non seulement aux États-Unis, avec les *Tea Parties*, mais aussi en

Italie, en Allemagne, en Espagne, en Belgique et aux Pays-Bas, en Suisse, en Suède... dans un véritable tour d'Europe, avant d'étudier le cas particulier de la France. Le livre plonge dans l'histoire des néoconservateurs américains, ces démocrates ralliés à Reagan à la fin des années 1970 : ce sont eux, avec les théoriciens du thatchérisme, qui, sur la base d'un anticommunisme et d'un anti-gauchisme farouches, ont pensé et réussi à propager de par le monde leur conception droitière dans les années 80 et 90... jusqu'à la flambée qui a atteint l'Europe continentale dans les années 2000.

Gaël Brustier est docteur en science politique. Il collabore régulièrement à la rubrique « livre » du *Monde diplomatique*.

Jean-Philippe Huelin est professeur d'histoire-géographie.

Ils ont tous les deux exercé des responsabilités nationales dans un parti de gauche.

En librairie le 2 mars

JACQUES NIKONOFF

*Sortons de l'euro, vite*

*Attachée de presse : Marie Lafitte*

L'euro a provoqué une catastrophe financière, monétaire, budgétaire, économique et sociale dans les pays qui se sont donnés à lui. Il faut en sortir au plus vite, et c'est possible ! La politique monétaire doit revenir dans le domaine public, il faut mettre un terme définitif à l'« indépendance » de la Banque centrale européenne. Pour de véritables politiques sociales, industrielles et le plein-emploi, il faut sortir de l'euro. Le consensus acceptant l'ordre monétaire néolibéral incarné par l'euro, qui va de la gauche à la droite en passant par les syndicats et de nombreuses associations doit cesser ! Le PCF, le NPA, le PG, la CGT ou des structures comme Attac ne peuvent plus éviter ce sujet qui fâche. Une monnaie commune, et non plus unique, devrait permettre une nouvelle coopération monétaire et financière européenne.



Jacques Nikonoff est professeur associé à l'Institut d'études européennes de l'Université Paris 8, fondateur du mouvement « Un travail pour chacun » (UTC), membre fondateur de la Fondation Marc-Bloch et de l'association ATTAC, ainsi que porte-parole du Mouvement politique d'éducation populaire (M'PEP).

En librairie le 16 mars

# La Petite Collection

**SÉBASTIEN BAILLY**

## *Les Zeugmes au plat*

*Attachée de presse : Marie Lafitte*



« Il lui fit l'amour et des zeugmes au plat. » Quelle plus belle attention que d'offrir des zeugmes, comme l'écrit Hervé Le Tellier ? Le zeugme, c'est le sel de la langue, l'irruption du cocasse, parfois par maladresse, souvent l'air de rien, mais avec un effet maximal garanti. C'est l'art et la manière de lier ensemble des termes que rien ne devrait rapprocher, qui sont sur des plans sémantiques totalement différents. Le procédé, bien utilisé dans les jolies chansons des colonies de vacances, a bercé votre enfance : « Elle descend de la montagne à cheval, ohé/Elle embrasse son grand-père quand elle descend/Je voudrais bien être son grand-père quand elle descend/Mais j' préfère avoir 20 ans et toutes mes dents... » ; il a aussi fait le bonheur fortuit des injonctions parentales : « Arrête de mettre le bazar et tes doigts dans le nez »... Déjà on riait ! Au moins votre sensibilité à la langue était-elle éveillée ! Le zeugme est une ressource littéraire étonnante ; pourtant à l'université on n'en fait pas tout un plat ! Le zeugme est le parent pauvre de la stylistique. Sébastien Bailly a collecté un grand nombre d'exemples pour son traité et son anthologie du « Meilleur des zeugmes ».

Sébastien Bailly est journaliste. Il est notamment l'auteur de *Jouez avec les mots* (Eyrolles, 2003), *Le Meilleur des jeux de mots* (Mille et une nuits, 2006), *Le Meilleur de l'absurde* (2007), *Le Meilleur de l'humour noir* (2008), *Le Meilleur de la bêtise* (2010)... Sébastien Bailly est aussi auteur de catalogues pour la grande distribution, blogueur professionnel, conseiller en communication en ligne, amateur de bonne cuisine ! Il milite passivement, mais régulièrement, pour la sauvegarde du surtitre en milieu hostile.

En librairie le 9 mars

**AURÉLIEN BERNIER**

## *Désobéissons à l'Union européenne !*

*Attachée de presse : Marie Lafitte*

L'Union européenne (UE) est devenue une forteresse ultralibérale. D'élargissement en élargissement, de guerre économique en ouverture des marchés, le piège de la construction européenne s'est refermé sur les peuples, priés d'accepter cet eurolibéralisme à marche forcée. Devant le mécontentement grandissant des citoyens, certains partis appellent à réformer « l'Europe » de l'intérieur, sans jamais dire comment y parvenir. Rien de surprenant, puisque les institutions furent verrouillées pour, justement, interdire tout changement d'orientation. Des gouvernements traînent parfois des pieds, et retardent la transcription de directive quitte à se faire tirer l'oreille. Mais ils finissent toujours par se plier aux exigences libérales du droit communautaire.



Pour rompre avec cette Europe du capitalisme, il faut assumer une autre position : celle de la désobéissance européenne. Mettre en place des politiques sociales et environnementales nécessitera souvent de construire un droit national en rupture avec le droit européen. Il faudra inverser la hiérarchie des normes pour que ce droit national prime à nouveau sur le droit communautaire. Tout le monde le sait, mais personne ne le dit. C'est la raison pour laquelle les programmes politiques de nombreux partis progressistes sont totalement incohérents et conduisent à l'échec électoral. Face au plus grand tabou politique de notre époque, ce livre met les pieds dans le plat : des États courageux, à commencer par la France, doivent provoquer une crise institutionnelle salutaire en désobéissant à l'UE.

Agé de trente-trois ans, Aurélien Bernier est chargé de mission dans l'environnement. Il a travaillé pendant dix ans pour l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Ancien membre d'Attac France, il est président de l'association Inf'OGM ([www.infogm.org](http://www.infogm.org)) et collabore au *Monde diplomatique*.

Il est aussi le rédacteur du livre d'Attac *Les OGM en guerre contre la société* (Mille et une nuits, 2005), de *Transgénial !* avec Michel Gicquel (Mille et une nuits, 2006), *Le Climat otage de la finance ou comment le marché boursicote avec les « droits à polluer »* (Mille et une nuits, 2008) et *Ne soyons pas des écologistes benêts* avec le M'Pep et Michel Marchand (Mille et une nuits, 2010).

En librairie le 9 mars

---

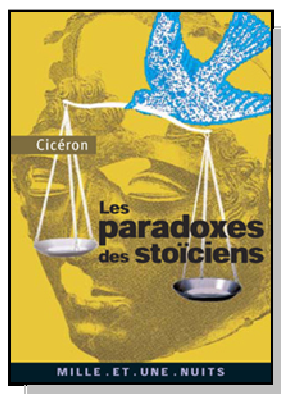
## CICÉRON

### *Le Paradoxe des stoïciens*

Édition établie par Cyril Morana

Traduction du latin révisée par Cyril Morana

*Attachée de presse : Marie Lafitte*



Vers 46 avant Jésus-Christ, au moment même où César transforme la République romaine en une dictature, Cicéron rédige d'une traite *Les Paradoxes des stoïciens* pour défendre les vertus romaines antiques. Ce partisan de Pompée veut encourager ses concitoyens, désorientés par l'instauration du nouveau régime, et les exhorter malgré tout à la vertu et à la sagesse. Cicéron développe des arguments tirés de l'éthique stoïcienne selon lesquels « la beauté morale est le seul bien », « la vertu suffit pour vivre heureux », « toutes les fautes se valent, les bonnes actions également », « tout homme sans sagesse délire », « seul le sage est libre, tous les autres sont esclaves », « seul le sage est riche ». En des temps difficiles, voilà tout le programme de son œuvre à la fois engagée et pédagogique.

En librairie le 9 mars

## THÉOPHILE GAUTIER

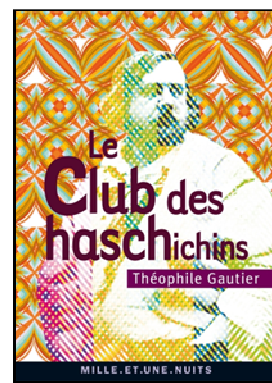
### *Le Club des Haschichins*

Édition établie par Paolo Tortonese

Bicentenaire de la naissance de l'auteur en 2011

*Attachée de presse : Marie Lafitte*

Le médecin aliéniste Moreau de Tours, qui a voyagé en Orient, crée en 1844 un club des Haschichins : à l'hôtel de Pimodan, sur l'île Saint-Louis à Paris, mis à sa disposition par un peintre, un groupe d'artistes, d'écrivains et d'esprits curieux se réunit pour consommer la drogue – qui ne se fume pas mais se mange alors sous forme de confiture verte. Parmi eux, Daumier, Dumas, Baudelaire, Delacroix, Nerval, Balzac, Flaubert, et Théophile Gautier qui met en scène ses visions grotesques, paradisiaques ou effrayantes, auxquelles il a ajouté une forte dose de jeu littéraire et d'ironie. *Le Club des Haschichins* est le récit de ses expériences au cours de l'hiver 1845-1846.



Théophile Gautier (1811-1872) a été poète, romancier et conteur, critique d'art très influent. À dix-huit ans il a été l'homme au gilet rouge de la bataille d'*Hernani*, puis l'esthète qui célébrait le culte de la beauté et allait inspirer les décadents. Apprécié de Baudelaire, de Flaubert, de Mallarmé, admiré par Oscar Wilde et par Henry James, il fait le bonheur de Proust enfant, fasciné par *Le Capitaine Fracasse*.

Bicentenaire de la naissance de l'auteur (août 1811). De nombreux événements grand public sont prévus en 2011 autour de Gautier, au Louvre, à l'Opéra de Paris, au musée d'Orsay, au musée Gustave Moreau, au musée de la Vie romantique, à la bibliothèque de l'Arsenal, etc. Voir le site internet dédié aux célébrations : [theophilegautier.fr](http://theophilegautier.fr)

En librairie le 9 mars

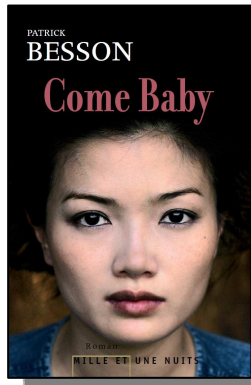
# Littérature française

---

**PATRICK BESSON**

*Come Baby*

*Attachée de presse : Marie Lafitte*



*L'idée.* Les 54 ans de l'homme au début du XXI<sup>e</sup> siècle.

*L'intrigue.* Un journaliste écrivain français parti à la recherche d'une actrice thaïlandaise aperçue dans un téléfilm d'Arte renonce à la rencontrer quand il tombe amoureux du personnage qu'elle incarne et qu'il a trouvé dans le Soi 4 de Sukhumvit, le Pigalle de Bangkok.

*L'arrière plan.* Le passé sentimental du narrateur et sa récente rupture avec une jeune romancière blonde qui vient d'obtenir un grand prix littéraire de printemps.

*Les lieux.* Bangkok, Paris, Palmyre, Londres, Monaco, Nice, Belgrade, Athènes, Brazzaville, Saint-Florent, Las Vegas, Montreuil.

*Le suspens.* Comment Patrick va-t-il s'en sortir entre deux escort girls thaï ?

*Le contexte historique.* La crise financière mondiale et la révolution des Chemises rouges en Thaïlande.

*La chanson.* « Que reste-t-il de nos amours ? »

*Le nombre de pages.* 96.

*Le degré d'autobiographie.* 95 % - les 5 % restant étant imputables à l'oubli.

Grand Prix du roman de l'Académie française pour *Dara*, Prix Renaudot pour *Les Braban*, Patrick Besson, dont le « du même auteur » comporte près de cinquante titres, est membre du jury Renaudot et collabore notamment au *Point*, au *Figaro Magazine* et à *Marianne*. Les Éditions Fayard ont publié récemment *Saint-Sépulcre !*, *Zodiaque amoureux* (Mille et Une nuits), *Belle-sœur*, une réédition de *La Vie quotidienne de Patrick Besson sous le règne de François Mitterrand*, ainsi que *Le Corps d'Agnès Le Roux*, un recueil de nouvelles, 1974, et un roman, *Mais le fleuve tuera l'homme blanc*.

En librairie le 16 mars

## **Pour vos contacts :**

---

**Fayard, Mazarine, Pauvert, Mille et une nuits**  
13, rue du Montparnasse – 75006 Paris

- Marion Corcin : Attachée de presse : 01 45 49 82 31  
[mcorcin@editions-fayard.fr](mailto:mcorcin@editions-fayard.fr)
  - Dominique Fusco : Attachée de presse : 01 45 49 82 32  
[dfusco@editions-fayard.fr](mailto:dfusco@editions-fayard.fr)
  - Marie Lafitte : Attachée de presse : 01 45 49 79 74  
[mlafitte@editions-fayard.fr](mailto:mlafitte@editions-fayard.fr)
  - Marie Laure Defretin : Attachée de presse : 01 45 49 79 77  
[mldefretin@editions-fayard.fr](mailto:mldefretin@editions-fayard.fr)
  - Stéphanie Moennard : Assistante de presse : 01 45 49 82 26  
[smoennard@editions-fayard.fr](mailto:smoennard@editions-fayard.fr)
- 

### **Presse régionale et service commercial**

- Delphine Katrantzis : 01 45 49 82 43  
[dkatrantzis@editions-fayard.fr](mailto:dkatrantzis@editions-fayard.fr)
- 

- Nicole Sonneville : Attachée de presse : 01 40 39 08 10  
[nicole.sonneville@wanadoo.fr](mailto:nicole.sonneville@wanadoo.fr)
- 

### **Cessions de droits**

- Carole Saudejaud : 01 45 49 82 48  
[csaudejaud@editions-fayard.fr](mailto:csaudejaud@editions-fayard.fr)